



Wilfried Lignier, sociologue, enseigne à l'École normale supérieure. Ce livre est tiré de sa thèse, soutenue en 2010.

Collection : SH / Laboratoire des sciences sociales

Parution : mars 2012

ISBN : 9782707173072

Nb de pages : 360

TABLE DES MATIÈRES

Introduction

L'identification des surdoués, ou la psychologie comme pouvoir privé
Une approche à la fois critique et compréhensive

I / La cause française de l'intelligence (1971-2005)

Le temps de l'illégitimité (1971-1978)

Les premiers militants de l'intelligence

La manifestation de l'élitisme ?

Des surdoués aux précoces, un repositionnement (1978-1990)

« Ce qui a fait qu'on est passé, c'est qu'on a parlé des difficultés »

Faveurs des médias et incertitudes du lobbying politique

L'institution des « enfants précoces »

Vers la légitimité d'État (1990-2005)

Recompositions militantes et opportunités médiatiques

Ce que fait la médiatisation : une émission exemplaire

Les conditions politiques de l'engagement de l'État

Une reprise officielle du point de vue militant
La cause de l'intelligence comme cause d'État

II / Ce qu'offrent les psychologues

Supérieurs et vulnérables, selon la littérature psychologique

Une littérature de plus en plus importante

Le diagnostic équivoque de la littérature savante

La littérature profane : portraits psychologiques ou portraits sociaux ?

L'offre clinique à l'épreuve de la demande parentale

Des spécialistes de la précocité

L'autorité psychologique privatisée

III / Qui s'approprie le diagnostic ?

La précocité intellectuelle, une question de classe

Un recrutement social particulièrement favorisé

Une affinité de style avec certaines fractions des classes supérieures ?

Le genre de l'intelligence

Filles exclues, filles cachées

L'économie sexuelle de l'intelligence

Dispositions éducatives des parents et performances des enfants

Évaluer dès la prime enfance, scruter le développement

Un fort encadrement éducatif à l'âge scolaire

Des enfants bons à l'école... mais pas « scolaires »

IV / La noblesse psychologique prend consistance

Parler à un sociologue de la précocité de ses enfants

Parole privée et discours public : le cas du « quasi-handicap »

« Vous ne seriez pas là, on n'en parlerait pas »

Une noblesse pertinente : méfiances et défiances scolaires

De la méfiance scolaire à l'intelligence au-delà de l'école

« Je suis hyper précoce et je me suis hyper planté »

Défiances à l'égard de la « forme scolaire »

Recourir au médico-psychologique par défi ?

Une noblesse perceptible : comment l'intelligence se manifeste

Noble, selon les psychologues : attester et inquiéter

Noble, selon les parents : documenter l'intelligence

Un essentialisme à géométrie variable

V / Quand l'intelligence oblige l'école

La mobilisation scolaire d'un titre psychologique

Changer l'école plutôt que l'enfant

Institution psychologique vs institution scolaire : une possibilité critique

La tentation d'une scolarisation extraordinaire

Une école différente pour des enfants différents ?

Ceux qui essaient, ceux qui ont essayé

La révolution scolaire n'aura pas lieu

Une insatisfaction scolaire discontinue et limitée dans le temps
À la recherche de petits aménagements, de petites différences

L'avance scolaire, privilège par excellence de la précocité

Des raisons psychologiques de déroger à l'ordre temporel de l'école
La contribution de l'institution scolaire à sa propre subversion

Conclusion

Annexes

Annexe 1. Cinq ans de littérature savante sur les surdoués (2003-2007)

Annexe 2. Entretiens mobilisés

©http://www.editionsladecouverte.fr/catalogue/index-La_petite_noblesse_de_l_intelligence-9782707173072.html

A partir d'une enquête menée auprès de parents, de psychologues et de militants associatifs, ce livre relie l'affirmation de cette petite noblesse de l'intelligence que constituent les enfants surdoués à un double contexte : le développement de pratiques psychologiques privées et l'augmentation de la concurrence au sein de l'école massifiée. Le cas des surdoués montre comment la psychologie clinique peut fonctionner comme une source légitime de singularisation des enfants dans les secteurs les plus indifférenciés de l'école (de la maternelle au début du collège). Cette singularisation a, certes, une fonction de réassurance pour des familles qui, bien que plutôt avantagées socialement, sont sujettes à de vives incertitudes éducatives. On ne saurait ignorer les conséquences concrètes qu'a aussi l'anoblissement psychologique : l'institution scolaire se voit pressée d'accorder aux intelligences qui la dépassent les petits privilèges qui leurs sont dus. Ce travail critique conduit à s'intéresser à la manière dont a été produite et dont est aujourd'hui reproduite cette figure un peu paradoxale d'un enfant à la fois supérieur et fragile psychologiquement. Pathologisation, intérêts éducatifs, stratégies scolaires : au prisme d'une sociologie critique, la figure de l'enfant d'intelligence hors norme paraît moins désintéressée que ne le suggère l'approche habituelle, en termes strictement psychologiques. L'étude statistique du recrutement social et culturel des parents d'enfant surdoué ou précoce devient autre chose qu'une simple étude de prévalence d'un diagnostic. Elle devient, a contrario, un moyen de mettre en relation les dispositions et les perceptions parentales avec des positions spécifiques dans la structure sociale, en l'occurrence, essentiellement du côté des classes moyennes et supérieures. L'attention à la genèse des dispositions et à l'émergence d'une conviction parentale à l'égard de l'intelligence exceptionnelle d'un enfant nourrit également l'interprétation sociologique des entretiens menés auprès des parents.

Ces derniers permettent alors de comprendre comment le diagnostic de précocité intellectuelle a d'autant plus de chances de devenir une réalité substantielle qu'il rencontre certaines trajectoires individuelles et certaines configurations familiales. Sans anticiper sur ce qu'une argumentation progressive doit précisément mettre au jour, il

importe, en outre, d'annoncer d'emblée que c'est encore la relation à l'école qui se révèle, quel que soit le type de matériau considéré, analytiquement déterminante pour comprendre les dispositions et les perceptions parentales. La notion de « noblesse », qui donne son titre à l'ouvrage, s'est progressivement imposée pour désigner sociologiquement son objet : tout en connotant, de manière compréhensive, l'idée d'une supériorité qui est aussi une fragilité, d'un avantage qui est aussi une obligation (noblesse oblige), elle ouvre vers un champ lexical évocateur - autour des notions d'« anoblissement psychologique des enfants », de « titre psychologique », de « privilèges de l'intelligence » - qui permet de pointer de manière sensible le caractère socialement intéressant de l'identification des enfants surdoués.